COPIE

D'VNE LETTRE

ESCRITE DE ROME PAR VN DES HVISSIERS DE chambre de Monſeigneur le Duc de Neuers à vn ſien amy, touchant les ceremonies faites à l'entrée dudit Seigneur Duc en la ville de Rome, le vingt-cinquieſme Nouembre mil ſix cens huict.

A PARIS,
Chez IEAN REGNOVL, ruë Sainct Iacques à l'Elephant, deuant les Mathurins.

1609.
Auec permiſſion.

COPIE

D'VNE LETTRE

ESCRITE DE ROME

PAR VN DES HVISSIERS

de chambre de Monſeigneur le Duc de Neuers à vn ſien amy ; touchant les ceremonies faictes à l'entrée dudit Seigneur Duc en la ville de Rome, le vingt-cinquieſme Nouembre mil ſix cens huict.

MONSIEVR,

Eſtant arriué à Rome ce vingt-vn-ieſme Nouembre en bon-

ne ſanté, Dieu mercy, le priant qu'ainſi ſoit de la voſtre. Ie n'ay voulu perdre ceſte occaſion ſans vous faire recit de l'excellente Entrée & reception que ſa Saincteté a faicte à Monſeigneur le Duc de Neuers, laquelle a eſté le vingtcinquieſme Nouembre mil ſix cens huict jour ſaincte Catherine, en laquelle ſe ſont faictes de belles ceremonies extraordinaires audit ſeigneur par ſadicte Saincteté, comme il enſuit. PREMIEREMENT ſadicte Saincteté a enuoyé au deuant de luy hors la ville pour le receuoir Meſſieurs ſes Cardinaux, Archeueſques, Eueſ-

ques, Chambellan, la pluſpart de ſa Nobleſſe Romaine, qui eſtoit en grand nombre, ſes Heraulx, ſa cauallerie legere, ſes lanciers, & les cent Suiſſes qui ſont ordinaires de ſa garde, faiſant bien le tout enſemble le nombre de deux mil cheuaux, en ce non compris la cauallerie Françoiſe qui eſtoit venuë auec mondit ſeigneur le Duc en nombre de trois cens Gentilshommes ou plus, entre leſquels eſtoient de remarque Meſſieurs le Vidame de Chartres, le Marquis de Reynel, le Vicomte des Bordes, le Comte de Tõnerre, & pluſieurs autres Seigneurs,

tous bien montez sur barbes & genets d'Espagne, & vestus la plus-part de velours & satin cramoisi brun, brochez de clinquant & broderies d'or, qui estoit chose fort excellente à voir. Et entrant par la porte Angelique fut tiré mille vollées de canõ outre les couleurines & petarderies qui estoient en grand nombre. Puis passant deuant le chasteau sainct Ange les grands concerts de Musique composez de voix, luths, violles, harpes & autres instrumens melodieux qui esmouuoiẽt les cœurs des auditeurs. Et deux jours apres

mondit Seigneur alla trouuer ſadicte Saincteté pour auoir audiance, luy preſenter les patentes de ſa Majeſté, & luy baiſer les pieds, leſquels baiſant ſadite Saincteté l'embraſſa & le baiſa: puis fiſt prendre les lettres à ſon premier Secretaire, deſquelles il fiſt lecture en preſence de toute l'aſſiſtance. APRES lecture faicte mondit Seigneur fut conduit au Palais de ſainct Pierre, où eſtoient preparez les feſtins excellens pour feſtoyer mondit Seigneur, & Monſieur de Breues Ambaſſadeur, & furent les ſeruices au nombre de

treze, pendant lesquels estoit entendu la Musique aussi melodieuse qu'auparauant. Puis le disné finy sadicte Saincteté se fist bailler à lauer les mains par mondit Seigneur le Duc, le fist seoir pres de luy, & pareillement ledit sieur de Breue pour discourir ensemble des affaires à nous incogneuës, qui est tout ce que j'ay peu remarquer en passant. Sur ce je me recommande à vos bonnes graces, priant Dieu

MONSIEVR, Vous donner en santé heureuse & longue vie. De Rome ce quatriesme Decembre mil six cens huict.

Pour

Pour la ſoubs-ſcription,

Voſtre humble
& bon amy,
CHOPPINE.

Et pour la ſuſcription eſt eſcrit,

A Monſieur, Monſieur ESSOLLE *Vallet de chambre de deffuncte Madame la Ducheſſe d'Eſguillon eſtant de preſent à Paris au fauxbourg ſainct Germain des Prez, pres la porte de Neſle à l'image Sainct Iean, à Paris.*

GRATVLATION A LA VILLE DE ROME, SVR LA reception de Monsieur le Duc de Neuers.

ROME *le vray miroir, & le moule parfaict*
De ce qui fut iamais de plus rare en ce monde:
Si tu t'es faict loüer en ce que tu as faict,
Maintenant on te loüe en ce que tu abonde.

L'vniuers n'estoit point assez ample pour toy,
Tu pouuois à bon droict dire comme Alexandre
Qu'il eust fallu créer pour leur donner ta loy
D'autres mondes nouueaux, & leurs bornes estendre.

Mais quoy? si l'on t'admire en tes siecles passez,
Et que les liures soient remplis de ta vaillance:
Ces anciens honneurs se voyent terrassez
Par ceux que nostre temps nous met en euidence.

Encor n'estois-tu point contente en ton pouuoir,
Si tu ne paroissois pleine de bien-veillance,
Qui nous as depuis peu monstré le bon vouloir
Dont tu recognoissois ton fils aisné de France.

Cet amour mutuel nous anime tousiours
D'auoir de plus en plus nos espoirs à l'Eglise,
Et tant que nostre Dieu nous donnera de iours,
Employons-les y tous sans vser de remise.

AV ROY.

GRAND *Roy, race des Cieux,*
Dont vous estes l'ouurage,
Receuez en hommage
Les gages precieux
Des Vertus & des Graces,
Qui ne sont iamais lasses
De voir vos iours heureux.

La Fortune autrefois
Disposoit des Monarques;
Mais ses debiles marques
Ne peuuent sur les Rois
Non plus en leur essence
Qu'elle est foible en puissance
A leur donner des Loix.

La pointe de cecy
Nous en rend tesmoignage,
Elle retient à gage
Ce monde racourcy
Du sein de vos victoires

Qui ſeruent de memoires
A ſon fiel adoucy.

Pourroit-on ſouhaitter
Vn plus genereux Prince?
Ceſte belle Prouince
Pourroit-elle appreſter
Ses yeux à autre Vſage
Que ſur Vn Roy tant ſage
Son Viſage arreſter?

Ceſte reception
Filliale, ô Sainct Pere,
Ne ſe faict ſans myſtere
Ny ſans affection,
Ayant pour agreable
Le zele tres-loüable
De ſon intention.

Auſſi ja de long temps,
Pere Sainct, noſtre France
Fonde ſon eſperance
Sur Vous, & le printemps
De ce puiſſant Empire
S'eſt depuis Veu reluire
Sans relaſche de temps.

A MONSEIGNEVR LE DAVFIN.

HEritier des vertus d'vn pere plein de gloire,
Qui rempliſſez le Ciel de vos perfections:
Le monde s'eſiouït dans les predictions
Qui ſe liſent de vous en mainte & mainte hiſtoire.

Le repos du public ſe promet la victoire
Sur les monſtres nourris dans les diuiſions,
Preuoyant que la fleur de vos intentions
Produira tant de lis qu'on en aura memoire.

Deſueloppez nos cœurs ſerrez de tant de nœuz,
Croiſſez d'aage & de mœurs, & ſecourez nos vœux
Ardens dans les eſpoirs d'vne douce roſee.

La France vit en paix ſoubs vn tres-puiſſant Roy,
Vous renouuellerez, à ce que ie preuoy,
L'ante que vos ayeux ont ſi bien arroſée.

L. I.

SVR L'ENTRE'E DE MONSIEVR DE NEVERS A ROME.

LOrs que le plus grand Roy de cette terre ronde
Enuoya cet heros, son braue de Neuers
Saluër de sa part le chef de l'Vniuers
Dedans Rome, qui est aussi le chef du monde;

La musique par tout, par tout vn son redonde,
On n'entend rien qu'accords, que fifres, que concers,
On n'oit que gazoüillis, qu'vn roulement diuers
Qui passe Orphée és bois; & Amphion dans l'onde.

Entre autres au chasteau Sainct Ange on entendit
D'Anges vn chœur sacré, qui mille fois redit,
Maints braues triomphans ont pompé où nous sommes:

Mais iamais on n'en vid de si grands que ceux-cy,
Que ce Pontife sainct, & ce sainct Roy icy:
Vn veinq tous les Demons, l'autre veinq tous les hommes.

EIVSDEM.

DEsine iam cytharâ incãtascere Roma Niuernum
Desine, eget tanto Gallia nostra duce.
Aut si sis precibus mansuescere nescia nostris
Gallos secum omnes Roma vocato viros.

RIGAVDRIE.